

RUIG
GIAN



Les liaisons fructueuses

Des rencontres insolites de disciplines et d'institutions :
l'aventure du Réseau universitaire international de Genève
à l'aube du XXI^e siècle

Sous la direction de Randall Harbour et Edouard Dommen

Publié par le Réseau universitaire international de Genève (RUIG).
Published by the Geneva International Academic Network (GIAN).

©RUIG/GIAN 2008.

Tous droits de reproduction, même partielle, et de traduction réservés pour tous pays.
Août 2008

ISBN : 978-2-8399-0428-5

Graphisme par Alexandre Bergerioux

Illustrations par Roger Paratte

Imprimé en Suisse par les Imprimeries Réunies Lausanne SA

Développement et recherche scientifique Collaboration entre l'EPFL et le RUIG: expériences, impacts et perspectives

Par Gabriela Tejada, Jean-Claude Bolay, Yves Pedrazzini et Valérie November¹



¹ Gabriela Tejada et Jean-Claude Bolay travaillent à l'Unité Coopération@Epfl, au sein de la Vice-Présidence des Affaires Internationales (VPAI), Yves Pedrazzini au Laboratoire de Sociologie Urbaine (ASUR), Institut de développement régional (IDEP) de la Faculté de l'Environnement naturel, architectural et construit (ENAC), et Valérie November au Groupe d'Etude de la Sécurité des Risques (ESR), appartenant également à l'Institut de développement régional (IDEP) de la Faculté de l'Environnement naturel, architectural et construit (ENAC).



Research and action-oriented project to leverage brain gain in Colombia, India and South Africa :

The brain drain issue and the world increasing knowledge gap confirm the need to explore transnational practices of scientific diasporas as a policy option for development in the South.



The project has placed emphasis on primary data generation with the objective of:

identifying mechanisms through which highly skilled migrants could impact their homelands through the circulation of knowledge, brain gain mechanisms and other social remittances.



Introduction

Trois projets coordonnés par des chercheurs de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) ont été soutenus par le RUIG par le biais de ses appels d'offres annuels. Les objectifs des projets concernés rentrent dans le dispositif des priorités thématiques clés du RUIG. *Ces projets se sont penchés sur: l'impact sur le développement de la migration du personnel hautement qualifié et des diasporas scientifiques; la circulation de l'information en situation de risques et de crises; les violences urbaines et les politiques de sécurité.*

Bien que conçus au sein de l'EPFL, une université technologique fédérale suisse, ces trois projets impliquent également fortement les sciences sociales, dans la mesure où ils intègrent dans leurs équipes de recherche respectives des géographes, économistes, psychologues, sociologues et autres spécialistes des sciences humaines.

L'aide du RUIG s'est, en particulier, caractérisée durant la phase de préparation des projets par ses conseils et ses connaissances du monde des organisations internationales à Genève, et, ensuite, par son aide financière. Les chercheurs de l'EPFL ont pu ainsi mettre en place des collaborations inédites entre différentes disciplines ainsi que des partenariats de qualité avec des organisations internationales et des acteurs sociaux.

Des projets coordonnés par l'EPFL

Un réseau suisse de diasporas scientifiques pour renforcer le rôle des migrants hautement qualifiés comme partenaires du développement; Coordinateur: Jean-Claude Bolay

Violences urbaines et politiques de sécurité. Pratiques locales publiques et privées dans la sécurisation de l'espace urbain
Coordinateur: Yves Pedrazzini

La prévention des situations de risques et de crises: diffuser, mobiliser et saisir l'information sanitaire
Coordinatrice: Valérie November

Extrait de la présentation du projet dans le cadre de l'atelier final du projet «Réseau suisse de diasporas scientifiques» du 27 octobre 2007.

Partenariats et interdisciplinarité

Les partenariats mis en place dans le cadre des trois projets coordonnés par les équipes de chercheurs de l'EPFL ont associé cette université de recherche et plusieurs organisations internationales, dans le but de proposer des pistes innovantes pour aborder des problèmes qui menacent l'humanité, défendre le respect des droits de l'homme, protéger l'environnement, lutter contre les catastrophes et réduire la pauvreté. *Les différents projets ont permis d'établir de nouveaux contacts entre l'EPFL et les organisations du système des Nations Unies qui entraîneront certainement à l'avenir d'autres collaborations de ce genre.* La méthode utilisée dans ces projets était interdisciplinaire, mais également transdisciplinaire, dans le sens où son approche consistait non seulement à associer des acteurs non académiques, mais aussi des acteurs institutionnels.

Le projet «Réseau suisse de diasporas scientifiques» (RSDS) (Bolay & Tejada, 2006) a été mené par l'unité Cooperation@epfl en partenariat avec le Programme des migrations internationales (MIGRANT) du Bureau international du travail (BIT), plusieurs facultés de l'Université de Genève (UNIGE) (Faculté des sciences économiques et sociales, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Ecole de traduction et d'interprétation), le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM) à Neuchâtel, et l'organisation de migrants DePapaya.org. *Les ambassades de Colombie, d'Afrique du Sud et d'Inde ont également été associées à l'initiative.*

Dans le cadre du projet «Violences urbaines et politiques de sécurité» (VUPS) (Pedrazzini, 2004), la contribution du RUIG a permis la constitution d'un réseau de recherche en soutenant le désir de l'EPFL de travailler à un double niveau, local et international, avec le programme Habitat des Nations Unies, le Small Arms Survey (SAS) de l'Institut universitaire de hautes études internationales (IUHEI), ainsi qu'avec des universités, des entités gouvernementales (notamment des mairies) et des ONG à Barcelone et à Bogota. *La recherche a aussi compté avec la participation de nombreux acteurs sociaux et sa portée s'en est trouvée renforcée.* Elle s'est d'abord caractérisée par un échange constant avec les représentants des différents «professionnels de l'espace urbain» et les autres acteurs variés qui vivent et agissent dans la ville, incluant ses habitants. Cette collaboration a favorisé le dialogue entre les différentes sciences de l'urbain, architecture, sociologie⁸ et urbanisme notamment, mais aussi entre ces sciences et les acteurs politiques. Notons, enfin, que cette recherche a permis de financer pendant deux ans le travail de thèse de doctorat de Charlotte Boisteau qui a aussi assumé de nombreuses tâches de coordination.

Dans le cas du projet «Prévention des situations de risques et de crises» (Risk in Situ) (November, 2006), *le financement du RUIG a permis de constituer un réseau de chercheurs novateur (psychologues et géographes) de l'EPFL, de l'UNIGE et de l'Université Laval au Canada, et d'établir des collaborations intéressantes avec deux organisations internationales, la Stratégie internationale de l'ONU pour la prévention des catastrophes (SIPC/ONU) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).* Deux ONG camerounaises, PROSENAT (Groupement d'Initiative Commune Progrès et Santé par Espèces Naturelles) et WESDE (Water Energy and Sanitation for Development) ont également été impliquées dans le projet. La méthodologie adoptée pour les études de cas du projet Risk in Situ est issue à la fois de démarches utilisées en psychologie interculturelle et en sociologie des sciences et techniques.

Dans le cadre de ces projets, les trois équipes de recherche ont fait progresser les connaissances et fourni des explications à des problèmes complexes. *En règle générale, les chercheurs universitaires ont proposé des alternatives en termes de politiques, de management et d'action publique pour répondre à ces problèmes, tandis que les organisations internationales et les acteurs sociaux impliqués dans ces projets se sont davantage penchés sur l'utilité et la mise en œuvre des connaissances ainsi acquises.* De fait, tous les projets ont suivi les principes de la coopération scientifique pour le développement préconisés par l'EPFL. En effet, afin d'aborder les principaux problèmes prioritaires auxquels sont confrontés les pays en voie de développement, la coopération doit se faire en collaboration avec les institutions (académiques, scientifiques, sociales et politiques) et avec les acteurs sociaux et publics impliqués dans l'application présente et future des résultats de la recherche. *En ce sens, l'appui du RUIG a permis à l'EPFL de consolider ses compétences dans des domaines importants du développement durable et d'instaurer également de précieux partenariats et des réseaux inédits qui garantissent un impact à long terme de ces projets sur leur environnement social et naturel.*

Approche Nord-Sud

Les trois projets ont été réalisés dans une perspective Nord-Sud grâce à un travail sur le terrain dans et avec les pays du Sud. Dans un tel cadre, le projet sur les diasporas scientifiques a souligné l'importance du flux de connaissances comme facteur de développement et a reconnu que, dans les pays moins développés, les besoins en termes de recherche et de développement sont beaucoup plus élevés que les capacités nationales sont en mesure d'octroyer. En conséquence, les connaissances en éducation comme en recherche scientifique et technologique, acquises et même produites par des migrants qualifiés dans leur pays de résidence, représentent un important catalyseur de développement. Avec pour objectif de tirer profit des potentialités des migrants hautement qualifiés des pays en développement vivant dans les pays industrialisés, le projet s'est penché sur trois pays dans des continents différents: la Colombie, l'Inde et l'Afrique du Sud. Ces trois pays sont exem-

REPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFECTURE DE POLICE

CERTIFICAT D'IDENTITÉ

Paris, le 27.1.1929

Valable jusqu'au 27.1.30 Sa validité
 du premier janvier 1930 prolongée jusqu'au 30-1-31
 et de retour dans le pays qui l'a délivré dans une mention spéciale
 inscrite sur le présent document. De ce cas, elle est valable, si le porteur pénètre, à un moment quelconque,
 en Russie.

Signalement

Taille 1 m. 70

Age 39 ans

Cheveux bruns

Yeux bleus

Visage ovale

Nez rect.

Signes particuliers

Observations

Nom de famille *Chagall et Chagall*

Prénoms *Marc*

Date de naissance *27.1.1890*

Lieu de naissance *Vitebsk*

Nom de famille du père *Chagall*

Nom de famille de la mère *Chamain*

Profession *Artiste peintre*


Ancien domicile en Russie *Vitebsk*

Résidence actuelle *Boulogne 1. Seine 5. Côte du Fin*

(D'origine russe n'a jamais obtenu aucune autre nationalité)

Le soussigné certifie que la photographie et la signature
 apposées ci-contre sont bien celles du porteur du présent document.

LE PRÉFET DE POLICE
 Pour le Préfet de Police et par autorisation,
 Le Chef du 4^e Bureau de la 3^e Direction Administrative du Cabinet:



N° 795

Nanson Passport: Some highly-skilled migrants make their mark on humanity. Here is the passport delivered to Marc Chagall as a stateless person. Photo: UN.



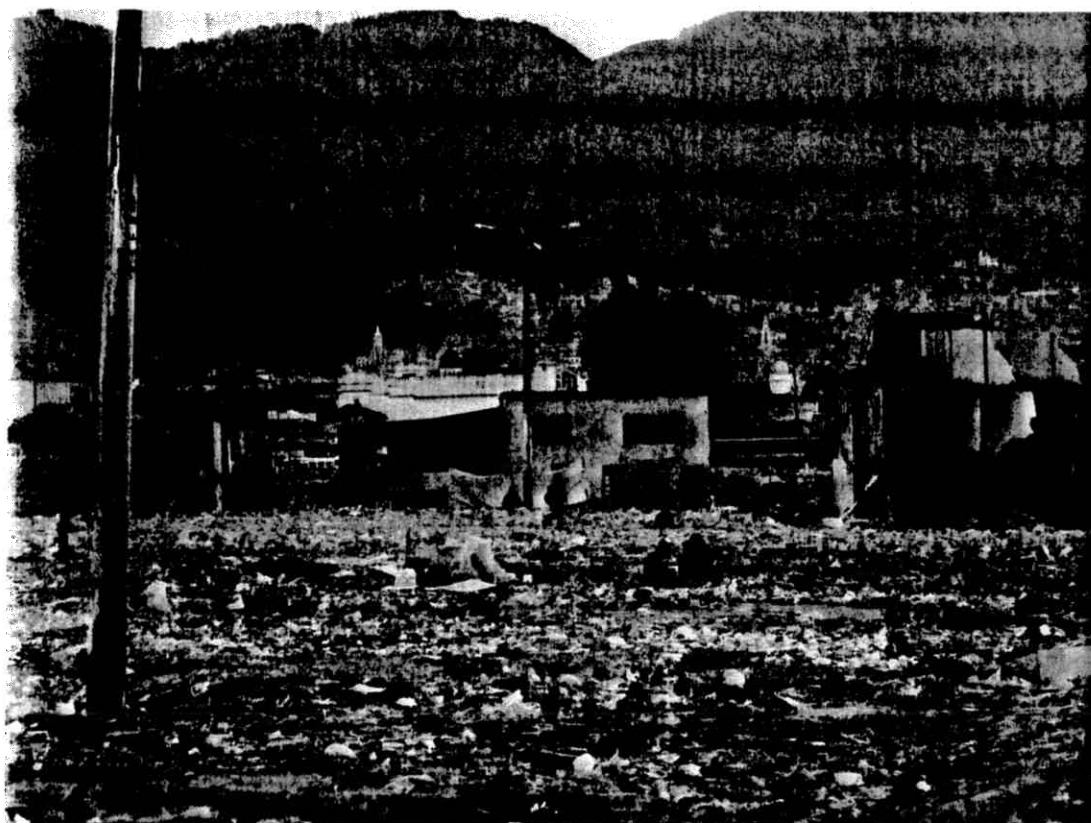
Use of the “Field Disaster Reduction Library” at community level, Madagascar, 2007. Photo: UN/ISDR.

plaires par le dynamisme de leurs diasporas scientifiques et leurs solides expériences internationales de *brain gain*. Il s’agit du premier projet de ce genre mené en Suisse, pays dans lequel le potentiel des diasporas scientifiques du Sud vivant dans le Nord a été peu traité à ce jour.

Dans le projet Risk in Situ, les chercheurs ont choisi trois cas de circulation de l’information en situation de risques et de crises. L’équipe de recherche a ainsi choisi de travailler sur un ensemble d’acteurs et d’observer de près leurs pratiques (et leurs représentations) afin de reconstituer la structure de ces réseaux dans lesquels ils s’inscrivent et tenter de retracer le parcours des informations en circulation, prenant en compte les facilités offertes ainsi que les obstacles confrontés. L’équipe de recherche a mené des enquêtes, en interrogeant les acteurs sur trois terrains, au Cameroun, à Madagascar et au siège de l’OMS, en particulier au sein de la SHOC Room (Strategic Health Operation Center). Les entretiens

ont été complétés par une observation *in situ* de la circulation de l’information et de ses articulations. Dans deux études de cas, il y a eu participation active de la part des membres de l’équipe de recherche au cours des différentes étapes des situations étudiées. *Un collaborateur de recherche a passé six mois au sein de la SIPC/ONU afin de contribuer à la réalisation de la bibliothèque de terrain en français. Un autre collaborateur de recherche a passé trois mois au sein de deux ONG camerounaises pour se familiariser avec leurs techniques d’utilisation et de transmission des informations sur les risques sanitaires.*

En ce qui concerne la recherche VUPS, la méthodologie appliquée aux études de cas (deux zones de deux villes, une au Nord et l’autre au Sud : Barcelone et Bogota) est essentiellement qualitative. Pour tester la «force de résistance» du local en matière de politiques de sécurité souvent issues de la globalisation, les chercheurs ont choisi d’observer les cas, *a priori* diamétralement opposés en termes d’images, de Bogota



*Ville fragmentée, Bogota, Colombie. Quel rôle pour la sécurité dans un tel processus de fragmentation?
Photo: Y. Pedrazzini.*

et de Barcelone. À Bogota comme à Barcelone, les jeux de l'espace public et des transformations urbaines sont d'importance stratégique, tout comme les relations complexes entre les phénomènes de violences urbaines et les politiques locales de sécurité. La recherche VUPS a aidé à révéler les liens entre la sécurisation croissante des territoires urbains et la forme des villes, liens trop souvent dissimulés derrière les «qualités» de l'espace public en tant qu'objet architectural et non explicité en tant qu'instrument de régulation sociale, voire de contrôle policier. En croisant les expériences socio-spatiales de Barcelone et de Bogota, l'équipe de recherche a pu avancer dans la critique de la globalisation urbaine. En effet, villes du Nord et villes du Sud différent, pensant de

manière distincte la sécurité de leurs habitants, cela même quand une même théorie mondialisante semble tout d'abord s'y imposer.

Impact sur l'éducation et la formation et sur les recommandations concernant la mise en place de mesures et d'action publique

Education et formation

Bien que l'éducation n'ait pas été un objectif de nos recherches, ces dernières ont eu involontairement des impacts positifs sur la formation. Par exemple, le matériel sur le projet VUPS est utilisé dans les cours que le LASUR donne à l'EPFL et à l'Univer-

sité Polytechnique de Catalunya à Barcelone. Il est également possible que le matériel du projet Risk in Situ soit utilisé pour des formations sur la gestion des risques et la circulation de l'information, auxquelles nous serions conviés à participer (notamment à Madagascar), tout comme dans le cas du projet RSDS où les partenaires de l'UNIGE vont vraisemblablement se servir des connaissances acquises sur les diasporas scientifiques comme matériel d'enseignement. Pour le projet RSDS, le sujet de cette recherche a en effet suscité énormément d'intérêt parmi les chercheurs, poussant même l'un d'entre eux à rédiger sa thèse de doctorat à l'UNIGE sur le thème des diasporas scientifiques indiennes en Suisse.

Les meilleures pratiques recommandables par rapport aux mesures à mettre en place

Dans le cadre du projet Risk in Situ l'équipe a réalisé un guide des bonnes pratiques, ce document est destiné aux acteurs de terrain, car il est apparu que c'est souvent en bout de chaîne que les informations ont du mal à arriver et à circuler. Pour les chercheurs impliqués dans le projet VUPS, il ne s'agit pas de penser la recherche, ni les études de cas, en termes de «meilleures pratiques», même si on espère que ces travaux bénéficieront aux décideurs locaux. L'objectif de l'équipe internationale a en effet été de mettre en évidence des situations significatives dont l'analyse peut être le point de départ de nouveaux travaux et, dans le meilleur des cas, servir de base à une action publique informée.

Le projet RSDS a contribué à pousser les responsables et les institutions des pays d'origine des migrants hautement qualifiés à dresser une carte de la répartition de leurs diasporas, afin d'envisager des programmes adaptés pour tirer profit de leurs potentialités. De même, le Réseau suisse des diasporas scientifiques, créé par l'équipe de projet comme base de données de compétences et de bonnes pratiques, plate-forme et outil d'interaction, permettra aussi de conseiller les acteurs politiques et les diasporas scientifiques elles-mêmes sur des mesures plus systématiques de promotion de la coopération et la circulation des connaissances.

Violences Urbaines et Politiques de Sécurité

Pratiques locales publiques et privées dans la sécurisation de l'espace urbain

Recherche-action à Barcelone et Bogotá

Éléments de réflexion

Charlotte Boistieu et Yves Pedrazzini



Page de couverture d'un rapport de l'équipe de recherche VUPS.

Liens avec les acteurs politiques et sociaux

Dans le cadre de la mise en œuvre de ces projets, de nombreux liens ont été établis avec des acteurs clés, en créant un réseau vaste et puissant de contacts au niveau national et international. Spécifiquement dans le cadre du projet VUPS, les résultats prennent sens du fait de leurs effets sur l'action publique, à Barcelone et à Bogotá. Il ne s'agit pas d'un résultat mineur de cette recherche: la coopération entre villes s'est davantage finalisée dans le champ de l'action que dans celui de la science. A Barcelone comme à Bogotá, ce sont d'abord les autorités municipales qui ont bénéficié d'une mise en relation interactive des chercheurs VUPS impliqués sur le terrain et des résultats d'un travail résolument interdisciplinaire

et intersectoriel, entre eux et les autorités locales notamment. Sur ce point, c'est le travail de médiation du chercheur, habituellement négligé par l'académie, qui a été mis en valeur.

Pour le projet Risk in Situ, au cours des trois études de terrain, des contacts probablement durables se sont noués. Il n'est pas exclu qu'ils débouchent sur d'autres recherches dans le futur. Dans le cadre du projet RSDS, des relations étroites ont été nouées avec les ambassades colombienne, indienne et sud-africaine en Suisse, ainsi qu'avec les institutions publiques nationales en charge des sciences et de la technologie. Elles permettent d'envisager à l'avenir la mise en application des recommandations de cette recherche. En outre, l'équipe de recherche a pu exposer les conclusions de ses travaux lors de plusieurs conférences internationales afin d'en partager les résultats et d'échanger des connaissances avec différents acteurs académiques, sociaux et politiques.

Les projets RUIG comme plateformes pour des projets et des partenariats futurs

Les trois équipes de chercheurs envisagent un suivi des projets de recherche soutenus par le RUIG, pouvant déboucher sur de nouvelles pistes de recherche, notamment en prenant pour point de départ les trois projets RUIG, tels une plate-forme pour des projets et partenariats futurs.

En ce qui concerne le projet RSDS, afin de minimiser les effets négatifs de la migration hautement qualifiée et de tirer profit de ses avantages potentiels, la mise en place d'une coopération internationale est indispensable. Il est en effet urgent de disposer de recherches et de mesures permettant de tirer un profit optimal de la migration hautement qualifiée. En conséquence, tout en veillant à ne pas minimiser la complexité de ces problèmes et à garder une perspective d'ensemble, nous viserons à privilégier deux axes : a) encourager la recherche théorique et empirique afin de dresser une carte plus précise des diasporas et révéler ainsi les nouvelles voies ouvertes

par cette recherche ; b) veiller à ce que les recommandations de ces recherches soient suivies de mesures adéquates : les pays d'origine et de destination doivent jouer un rôle proactif afin de faciliter l'instauration de relations avec les diasporas scientifiques, en les aidant à devenir de véritables partenaires du développement. Pour parvenir à avancer sur ces deux axes complémentaires, il nous faudra adopter une approche qui soit à la fois transdisciplinaire et de partenariat Nord-Sud.

Concernant le projet VUPS, deux pistes doivent être absolument poursuivies par les chercheurs de l'EPFL comme par d'autres : a) l'analyse critique et – pourquoi pas ? – politique de la ville fragmentée, vision antinomique de la ville solidaire qu'il importe de contribuer à construire, socialement et spatialement, et du rôle de la sécurité dans un tel processus de fragmentation ; b) l'échange d'avancées théoriques et pratiques sur ces questions entre villes, puisqu'elles sont devenues aujourd'hui des acteurs collectifs incontournables des luttes contre les changements globaux négatifs et pour des innovations locales, mais surtout entre villes du Sud et villes du Nord, qui, ensemble, parviendront à comprendre le monde dans lequel nous vivons tous, différemment et semblablement.

Le projet Risk in Situ a mis en évidence que la question des risques et des crises est une thématique extrêmement importante aujourd'hui. Les risques et les crises sont liés aux questions des sciences et des technologies, c'est donc un sujet qu'il est « naturel » d'aborder à l'EPFL, surtout au sein de la Faculté de l'Environnement naturel, architectural et construit (ENAC). Il pourrait être intéressant de créer un pôle de compétence autour des « disaster studies ». Ce pôle pourrait réunir enseignement et recherche, avec un volet spécifiquement lié aux pays en développement.

Conclusion

L'expérience de collaboration proposée par le RUIG avait comme objectif principal de conjuguer les talents disponibles au sein de la communauté académique et des organisations interna-



Les «disaster studies» pourraient faire l'objet d'un pôle de compétence au sein de l'EPFL. Dégâts causés par le tsunami de décembre 2004, Aceh, Indonésie. Photo: Jenny Duynne.

tionales à Genève avec ceux d'autres institutions académiques et de recherche en Suisse. S'il fonctionne correctement, ce type de partenariat pourrait créer une synergie stable entre les partenaires académiques et non académiques concernés. *Dans le cadre de tels partenariats, la participation des experts des organisations internationales garantit que les recommandations des mesures à prendre auront un impact mondial.*

Les institutions académiques et les organisations internationales sont deux mondes qui se fréquentent peu, et cela nous a permis de découvrir, les uns et les autres, ce que nous avons en commun, comme ce qui nous différencie. Nous nous sommes ainsi aperçus, en cours de recherche, que certains membres de l'équipe n'avaient pas toujours la même conception de ce qu'est une recherche scientifique, et, par conséquent, de ce que des enquêtes de terrain peuvent apporter en termes d'information et de matériel d'analyse. Nous en

tirons cependant un bilan extrêmement positif car, au-delà de quelques frictions inhérentes à toute collaboration de ce type, nous avons découvert différentes organisations internationales, ainsi que d'autres acteurs sociaux et politiques avec qui des collaborations futures sont parfaitement possibles. *Les partenariats qui ont été créés dans le cadre de ces trois projets ont sans nul doute contribué à la mise en place d'une recherche scientifique transdisciplinaire de très haute qualité.*

Reste une question importante qui nous concerne tous. Dans le cadre des démarches mises en œuvre pour décoder les complexités de la migration et du développement, de la prévention de situations de risques et de crises, ainsi que de la ville contemporaine, pourrions-nous compter sur le soutien de la nouvelle structure qui succède au RUIG à partir de 2008? Après ces quelques années à apprendre à fonctionner ensemble, il serait dommage que ce ne soit pas le cas!